

LA GUILDE

française des scénaristes

5 juillet 2011
Communiqué de presse

Charte de développement de France Télévisions : pitch prometteur, scénario bâclé

Le 4 juillet, la direction de France Télévisions et diverses organisations professionnelles ont signé une Charte encadrant le développement des projets de fiction au sein des chaînes du groupe public. **La Guilde française des scénaristes, qui, en tant qu'unique syndicat des scénaristes en France, avait participé aux négociations, a refusé de s'associer à la version finale de ce texte.**

L'enjeu, qui était pourtant considérable, était de permettre à la fiction française de passer le cap de la mutation du secteur et de la concurrence avec des fictions étrangères qui, elles, ont déjà effectué leur révolution en favorisant la création de séries percutantes, novatrices et sophistiquées, aptes à reconquérir un public en fuite.

Cette Charte, dont l'ambition était de transposer les solutions du rapport Chevalier afin de donner un signal fort au renouvellement de la fiction française, ne fait qu'entériner, dans sa forme actuelle, la frilosité et l'immobilisme général du secteur. Il est d'ailleurs étonnant que les signataires prétendent s'être inspirés du rapport Chevalier pour élaborer la Charte alors même que celle-ci, si elle en reprend les mots, n'en retient aucune des solutions. **Elaborée dans l'urgence afin d'être intégrée au Contrat d'Objectifs et de Moyens actuellement négocié par France Télévisions avec l'Etat, la Charte de développement ne correspond pas aux ambitions des scénaristes.**

Ses lacunes sont nombreuses : absence de chiffres (volume de fiction, budget dévolu à l'écriture), calendrier imprécis, définition du travail de scénariste sans rapport avec la réalité du métier, maigres mesures sans garanties d'application, flou artistique en matière d'innovation et de diversité des genres et des formats... Elle n'ouvre pas la voie à une dynamisation de la recherche et du développement. Elle ne crée pas les conditions nécessaires à l'affirmation des points de vue dans les œuvres. Elle ne permet pas la mise en place de processus d'écriture permettant la production de séries modernes et réactives.

Le rapport Chevalier a souligné à quel point les scénaristes ont un rôle décisif à jouer dans cette reconquête : premier maillon de la chaîne de production, ils portent les projets de fiction. Les talents sont là. Les scénaristes français attendent donc, avec impatience, le signal qui marquera cette nouvelle impulsion et leur permettra de passer de la concurrence à l'émulation.

La Guilde française des scénaristes avait accueilli avec enthousiasme le projet d'élaboration d'une Charte du développement. Elle se tient désormais à la disposition de France Télévisions pour élaborer sereinement une nouvelle version du texte qui saura formaliser la confiance du diffuseur dans les auteurs qui la font vivre, au lieu de constituer un énième pansement sur un système en crise. Car derrière, c'est la confiance du public français qu'il reste à reconquérir.